trine elle-même n'est pas seulement destinée à protéger les organes qu'elle renferme contre les influences extérieures, mais encore elle joue un rôle actif dans l'accomplissement de la respiration.

Nous pouvons donc ajouter ici que le corset est un vêtement qui nuit à l'acte de la respiration en entravant les mouvements de la poitrine.

Les narines plutôt que la bouche servent de voie normale à l'introduction de l'air dans le poumon. Il y a inconvénient à respirer par la bouche parce que l'air arrive trop directement aux poumons sans avoir eu le temps de se réchauffer et de se dépouiller de ses impuretés dont il est presque toujours chargé. Les fosses nasales très-riches de la circulation sanguine, et pourvues de nombreux replis membraneux, échauffent l'air qui s'y tamise en quelque sorte, avant de pénétrer plus loin. En plus, les facultés olfactives du nez, l'odorat, servent de sentinelle vigilante pour avertir l'économie des aliments nuisibles que l'air peut contenir.

Au delà des narines, le conduit de l'air se continue par la gorge (arrière bouche ou isthme du gosier). L'arrière bouche sert en quelque sorte de vestibule au passage de l'air et des aliments. L'agencement de ce vestibule est fait de manière à remplir le double rôle dont il a la fonction.

Au fond de la bouche on aperçoit deux échancrures présentant l'apparence d'une espèce de rideau découpé avec une pointe en haut et au milieu appelée la luette. A droite et à gauche, ce rideau est formé par deux replis membraneux se confondant avec les parois de la bouche et porte le nom de voile du palais. Les replis membraneux qui composent le voile du palais sont appelés piliers du palais, et par rapport à leur situation, pilier antérieur et pilier postérieur. Le rôle du voile du palais est de fermer l'ouverture des narines lorsque

nous avalons. A droite et à gauche, entre les piliers, est logée une glande en forme d'amande que l'on nomme amygdale. Cette glande sécrète un liquide qui lubrifie la gorge et facilite le glissement des aliments.

En arrière du voile du palais, dans le fond de la gorge, on voit une surface concave pourvue de nombreuses glandes qui lui donne un aspect rugueux. C'est la paroi du pharynx, commencement du canal alimentaire qui se rend à l'estomac et qu'on appelle œsophage. Ces glandes qui tapissent le pharynx sécrètent aussi un liquide lubrifiant pour aider les aliments au passage.

En arrière de la langue dans la profondeur de la gorge on rencontre les ouvertures de deux conduits distincts accolés l'un à l'autre, et placées l'une antérieurement et l'autre postérieurement. Le conduit antérieur qui est le larynx, livre passage à l'air de la respiration; le conduit postérieur qu'on appelle œsophage sert de conduit aux aliments qui se rendent dans l'estomac. L'ouverture de l'œsophage est toujours libre, celle du larynx est pourvue d'une soupape appelée épiglotte, qui est ouverte pour la respiration et fermée durant la déglutition. Le larynx, au-dessous de l'épiglotte (soupape) s'élargit puis se rétrécit de nouveau pour former une fente dirigée d'avant en arrière que l'on désigne sous le nom de glotte. Cette glotte ou fente est limitée par des replis membraneux qu'on appelle cordes vocales.

Encore plus profondément au dessous de la glotte le larynx prend une forme arrondi et fait une saillie connue sous le nom de pomme d'Adam, plus prononcée chez l'homme que chez la femme.

Le larynx est formé par la réunion de cartilages liés entre eux par des membranes (fibreuse) le tout agencé de façon à s'étendre et à se raccourcir, conditions indis-